

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Samedi 25 juin
Rompesaraguey

Dans le cadre du cycle **Cuba**
Vendredi 24 et samedi 25 juin

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : www.citedelamusique.fr

Cuba

¡Arriba poeta que empeza la canturi! Allons, poète, que la fête commence ! C'est ainsi que s'ouvre une de ces *guateques* dominicales. On est à mi-chemin entre La Havane et les provinces orientales. Sancti Spíritus est une bourgade fière de son passé de résistante et de ses héros de la Révolution, fondée au début du XVI^e siècle. Lors de ces fêtes, rassemblements familiaux autour de cochons à la broche où le *traigo de ron* (la petite gorgée de rhum) est de mise, s'égrènent les notes, à coup de *tres*, petite guitare à trois cordes doublées, de luth, version locale du oud du monde arabe, et de guitares. Le verbe y est aussi présent, sous une forme semi-improvisée, complexe et ludique. Les *repentistas* assurent la relève des paysans qui autrefois vendaient leurs produits sur les places de villages en clamant des *décimas*, des vers de dix pieds. Sortes de griots locaux, porteurs de mémoires et gymnastes du langage, leur nom issu de « *¡de repente!* » (une sorte de « de suite ! ») en fait les héritiers des jongleurs et autres trouvères qui œuvraient déjà au XV^e siècle dans la péninsule Ibérique. Le *punto*, le genre musical qui porte leur style, a migré avec l'expansion des plantations de tabac et de café, de l'ouest vers le centre de l'île. Il a pris du galon à l'arrivée de la radio à Cuba en 1922 (une des premières d'Amérique latine). Il a porté l'espoir populaire, galvanisé les foules. Il a fait l'histoire, à sa manière, et les anciens racontent encore comment, dans un immense stade, le verbe – via *repentistas* et musiciens de *punto* – a été saisi par le peuple. On est en 1947, période prérévolutionnaire. De grands catalyseurs et improvisateurs, comme un El Indio Nabori, ont passé le relais de la parole des heures durant, bravant nuits et fatigue.

Le jovial Marcelo Lamas, avec son trio instrumental, en connaît un rayon sur la question. Il a beau faire le clown avec son luth derrière la tête, afficher un air candide en envoyant ses riffs à la vélocité incomparable, tout le monde le sait dans la région de Sancti Spíritus : ce grand luthiste est un personnage-clé de la musique *espirituana*, avec des compositions et arrangements qui, pour la première fois, ont fait leur entrée au conservatoire. Intégrant pour sa part la voix, l'orchestre Rompesaragüey – une *parranda* comme on dit ici – donne une seconde vie à des pièces picaresques anciennes. Son répertoire de *guajiras* paysannes et de vives *guarachas* intègre aussi des morceaux de « Pablo » ou de « Silvio ». Ceux-là, tout bon Cubain qui se respecte les nomme par leur petit nom : Pablo Milanés et Silvio Rodríguez sont les deux grands auteurs à textes. Si le projet Afro Cuban All Stars fait irrésistiblement penser à celui des vigoureux papis du Buena Vista Social Club, c'est qu'ils ont un lien de parenté originel : Juan de Marcos González est la colonne vertébrale de l'un comme de l'autre. Leur savoureux *son* est un agencement dévergondé et savant d'éléments africains et espagnols, un rythme contagieux viscéralement arrimé à ses tempos « en l'air », plus sensuel et plus doux que la salsa mais tout aussi prêt à conquérir le globe. Cette musique forgée fin XIX^e sur les contreforts de la Sierra Maestra, chaîne montagneuse de l'Orient et première terre de la révolution, est un véritable manifeste du syncrétisme cubain. Juan de Marcos en sait quelque chose, lui qui, dès 1976, avait baptisé Sierra Maestra le groupe qui l'a fait connaître. Évidemment, embaucher des jeunes premiers de quatre-vingts printemps – même s'ils se nomment Ibrahim Ferrer, Pío Leyva, Rubén González ou Frank Emilio Flynn, et qu'ils chantent ou jouent comme des dieux – possède son revers de médaille. De fait, aujourd'hui le groupe fait entièrement peau neuve. Revisitant les grandes formes populaires comme le *son montuno* (avec ses phrasés improvisés qui faisaient les grandes heures de Benny Moré), le *danzón*, le mambo, le boléro, ainsi que des éléments plus urbains et virils de *timba*, Afro Cuban All Stars renouvelle avec un apport jazzistique brillant le sceau de ses ancêtres.

VENDREDI 24 JUIN – 20H

Trío Los Lamas

Marcelo Lamas, luth

Juan Ángel Hernández Acosta, *tres*

Antonio Sosa Soto, guitare

SAMEDI 25 JUIN – 16H30

Rompesaraguey

Deyvis Pérez Bravo, guitare

Carlos António Fuentes Marín,

bongo et voix

Niurka Cancio Alfonso, chant

Edelve García Rodríguez,

contrebasse et voix

José Antonio Abreu Carrero,

trompette

Juan Ángel Hernández Acosta, *tres*

Antonio Sosa Soto, maracas et voix

SAMEDI 25 JUIN – 20H

Juan de Marcos Afro-Cuban

All Stars

Juan de Marcos, *tres*, guitare,
direction

Glicería Abreu, percussions
afro-cubaines

Gabriel Hernández, piano

Alberto Pantaleón, basse

Rolando Salgado, congas

Antonio Portuondo, timbales

Jose Antonio Moreaux, bongo

Oldrich González, clavier

Alberto Martínez, trompette et
bugle

Amik Guerra, trompette et bugle

Humberto Zaldivar, trompette
et bugle

Evelio Galán, voix

Emilio Suárez, voix

José Gil Pinera, voix

SAMEDI 25 JUIN – 16H30

Amphithéâtre

Rompesaraguey

Deyvis Pérez Bravo, guitare

Carlos António Fuentes Marín, bongo et voix

Niurka Cancio Alfonso, chant

Edelve García Rodríguez, contrebasse et voix

José Antonio Abreu Carrero, trompette

Juan Ángel Hernández Acosta, tres

Antonio Sosa Soto, maracas et voix

Fin du concert vers 18h.

Sancti Spíritus : la surface immobile de la rivière Yayabo et le vieux pont espagnol qui la traverse ; la Casa de la Trova ; le carnaval et ses *comparsas* tonitrueuses, héritières, comme toutes les formations musicales de la ville, des nombreux *coros de clave* qui s'affrontaient en couplets et refrains sur la grande place ; les *parrandas* ou ensembles paysans arrivant des campagnes environnantes pour improviser les controverses poétiques du *punto* les jours de fête. Et puis la respiration des ruelles emplies de souvenirs et les places sans âge, décors de sérénades ou de rencontres dans les paroles des compositeurs locaux, dont certaines appartiennent au patrimoine national. Pourtant, résolument à l'écart des circuits touristiques, cette ville du centre de Cuba demeure méconnue et sa musique, si elle fait rêver et danser tous ceux qui s'entassent dans le patio de la Casa de la Trova les fins de semaine, est passée à côté de la plupart des courants nationaux et internationaux qui ont forgé l'identité musicale de l'île. C'est donc un pan en grande partie inédit du patrimoine musical cubain qui se donne à voir et à entendre dans le concert de Rompesaragüey.

Le rompesaragüey est une plante médicinale également utilisée dans la religion des Orishas pour rompre les mauvais sorts, éloigner le mal sous toutes ses formes et « ouvrir les chemins ». C'est pour cette dernière propriété que le guitariste Deyvis Pérez Bravo l'a choisie comme étendard lorsqu'il décide en 1995 de transformer en septuor son quintette Son de América, fondé un an plus tôt avec quelques-unes parmi les têtes émergentes du milieu musical *espiritano* de l'époque : le contrebassiste Edelve García Rodríguez ; le *bongosero* Carlos Antonio Fuentes Marín, qui jouait déjà du bongo dans de nombreux festivals à l'âge de onze ans ; le *tresero* Tomás Brito Peralta, poilé à gratter des rencontres de *punto* (remplacé pour ce concert par Juan Ángel Hernández Acosta du Trío Los Lamas) ; et le *maraquero* et *clavero* Rodolfo Arredondo Díaz (également remplacé pour ce concert par Antonio Sosa Soto du Trío Los Lamas). Les deux nouvelles recrues sont la chanteuse Niurka Cancio Alfonso, dont la voix lumineuse allait transformer pour toujours le répertoire et l'image du groupe, et le trompettiste José Antonio Abreu Carrero, un vieux routier de toutes les scènes de l'île.

Habituee à sauter d'une estrade et d'un public à l'autre, la caravane Rompesaragüey a depuis eu le temps d'affûter ses armes d'un bout à l'autre du « crocodile »¹. On a du mal à imaginer que sa trajectoire a commencé, comme celles de toutes les formations locales, par des auditions dans les locaux du très officiel Centre provincial de la musique Rafael Gómez Mayea (du nom de l'un des plus grands compositeurs de la ville), qui régleme et conçoit, en coordination avec l'Instituto Cubano de la Música² de La Havane, l'agenda annuel de tous les lieux de concert de la région ainsi que des prestations radiophoniques et télévisuelles. Dans les festivals régionaux et nationaux, le groupe s'est très vite fait remarquer par l'éclectisme de son répertoire, où les *tonadas* du *punto*, sans doute la plus vieille musique du Cuba colonial, côtoient de nombreuses compositions originales où se sont fondues quelques-unes des dernières tendances en vogue dans l'île, ainsi qu'un recueil transgénérationnel de *guajiras*, *guarachas*, *sones* et *boleros* dédiés

1. Surnom de Cuba.

2. Sous-ministère de la musique, dépendant du Ministère de la culture.

au triomphe et aux aléas de la révolution cubaine. On redécouvre alors, transfigurées et renouvelées, certaines pièces méconnues de célébrités nationales telles que Carlos Puebla, Pedro L. Ferrer, Pablo Milanés, Silvio Rodriguez et d'autres, passant le temps d'un concert de l'enthousiasme postrévolutionnaire au *filin* nourri de jazz et de blues ou encore à la *nueva trova* née dans les années soixante, au diapason de la *canción de protesta* qui fédérait alors toute l'Amérique latine et au-delà.

Parallèlement à cette sélection qui brasse joyeusement les époques et les courants musicaux, le son du groupe et les arrangements à forte saveur *espirituana* qu'il introduit jusque dans les pièces les plus connues contribuent fortement à le singulariser. Par exemple, de nombreuses formations de la *trova espirituana* locale improvisent sur les harmonies paysannes, mais aucune ne renouvelle les *tonadas* du *punto espirituano* comme Rompesaragüey. Leur interprétation originale, à mi-chemin entre le jeu très orthodoxe de la *parranda* traditionnelle³ et des orchestrations plus récentes, donne une deuxième vie à des pièces picaresques très anciennes, qui ne résonnent plus qu'en de rares occasions. La voix soliste de Niurka Cancio contribue pour une large part à donner cette couleur particulière aux *puntos* inclus au répertoire, avec le jeu percussif du *tres* – héritage africain – qui est ici décisif. C'est d'ailleurs le même instrument qui insuffle les gimmicks lumineux de certaines *tonadas* locales dans le répertoire urbain du groupe, réveillant des pièces académiques apparemment très satisfaites de ce traitement.

Cyril Vincensini

3. Ensemble composé d'une dizaine de musiciens et plus, cordes, percussions, idiophones et chanteurs improvisateurs.

Et aussi...

> SAISON 2011/2012

SAMEDI 24 SEPTEMBRE, 20H

Flamenco Carmen Linares – Oasis Abierto
Hommage aux poésies de Miguel Hernández

Carmen Linares, chant et musique
Tomasito, chant et danse
Salvador Gutiérrez, guitare
Tino di Geraldo, percussions
Pablo Suarez, piano
Luis Pastor, compositions
Emilio Hernandez, mise en scène

MARDI 27 SEPTEMBRE, 20H

Flamenco Inés Bacán
Cante jondo

Inés Bacán, chant
Antonio Moya, guitare
Vicente Peña, Palmas et chœur
Luis Aguilera, Palmas et chœur

SAMEDI 3 DÉCEMBRE, 20H

Rituels afro-caribéens
Fêtes de deuil et de renaissance

Ensemble Punta Candela (Colombie)

DIMANCHE 4 DÉCEMBRE, 16H30

Rituels afro-caribéens
Chants des veillées mortuaires de la Toussaint

Famille Geoffroy (Guadeloupe)
Marie-France Massembo, chant

DIMANCHE 12 FÉVRIER, 16H30

Démonstration de capoeira

Groupe Angoleiros Do Mar (Brésil)

> SALLE PLEYEL

LUNDI 21 NOVEMBRE 2011, 20H

Méditerranée 1 : Espagne

Paco de Lucía, guitare
Antonio Sanchez, guitare
Antonio Serrano, clavier et harmonica
Alain Perez, basse
Piranha, percussions
Duquende, chant
David de Jacoba, chant
Farruco, danse

> MUSÉE

SAMEDI 29 OCTOBRE 2011, 14H30

Instruments et traditions du monde
Visite du musée en famille

> PRATIQUE MUSICALE

LE MARDI, DU 27 SEPTEMBRE 2011
AU 26 JUIN 2012

Percussions de Cuba
Cycle annuel de 30 séances adultes

> CONCERT EN FAMILLE

DIMANCHE 4 DÉCEMBRE 2011, 11H

Rituels afro-colombiens
Fêtes de deuil et de renaissance

Ensemble Punta Candela (Colombie)

> MÉDIATHÈQUE

En écho à ce concert, nous vous proposons...

> Sur le site Internet

<http://mediatheque.cite-musique.fr>

...de regarder un extrait vidéo dans les « Concerts » :
Musiques de Cuba. Estampa de los Orishas enregistré à la Cité de la musique le 13 juin 1998 par Lázaro Ros Callado (chant, direction) • *Orquesta Aragon* enregistré à la salle Pleyel le 23 décembre 2010

... d'écouter un extrait audio dans les « Concerts » :
Enfances : la musique en famille – Concert Cuba et Trinidad enregistré à la Cité de la musique le 15 février 2004 par la **Wemilere Family** et **The Samaroo Jets** • Les concerts du cycle *Musiques de Cuba* enregistrés à la Cité de la musique du 12 au 14 juin 1998

(Les concerts sont accessibles dans leur intégralité à la Médiathèque de la Cité de la musique.)

> À la médiathèque

... de regarder :
Buena Vista Social Club de Wim Wenders • *Son Cubano : une histoire de la musique cubaine* de Dominique Roland et Jean-Christophe Hervé • *Musica cubana : la nouvelle génération* par German Kral

... d'écouter :
A toda Cuba le gusta de **Juan de Marcos González** par les **Afro Cuban All Stars** et **The Soneros**

... de lire :
Buena Vista Social Club : le livre du film par **Wim et Donata Wenders** • *Le Guide des musiques de Cuba* par **Helio Orovio** • *Musica cubana* de **Noël Balen** • *La Musique à Cuba* par **Alejo Carpentier**